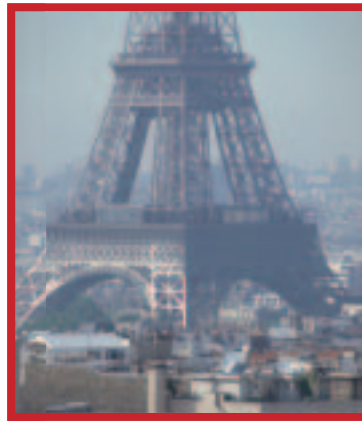


Auvergne laïque

la ligue de
l'enseignement
Fédération des Associations Laïques 63

N° 420 • AVRIL 2010



DOSSIER
L'identité
nationale

P. 4/5

**Assemblée
générale
de la FAL**

**Vendredi 30
avril 2010**

**à 19 heures
COSEC Jules-Verne
Clermont-Ferrand**

ÉDITO

L'assemblée générale d'une association, d'une fédération en l'occurrence, est un temps fort de la vie associative. C'est le temps des bilans, des constats, fondations sur lesquelles nous poursuivons notre édifice, en ayant conscience de la responsabilité qui est la nôtre, conscience qu'il n'y a pas de démocratie au sein de l'espace républicain sans une société civile structurée dont nous estimons constituer l'un des piliers.

L'assemblée générale du 30 avril prochain de notre fédération sera ce temps fort qui nous permettra d'évaluer l'efficacité de nos engagements sur l'ensemble des terrains qui nous concernent, sur l'ensemble de nos préoccupations et responsabilités qui sont larges et importantes. Cette assemblée sera marquante, à divers titres.

Elle repassera par la capitale régionale, après douze années d'un circuit départemental des plus intéressants. Il est important en effet que les assemblées générales aient lieu dans les associations, en divers points du département. C'est pour nous la prise de conscience que la fédération n'existe que par son ancrage local, qu'elle n'existe qu'au travers du travail des associations et qu'il n'y a de vie au sein de la Ligue que dans le cadre d'un ensemble de logiques associatives.

Elle accueillera les plus hautes personnalités politiques locales et départementales qui viendront témoigner de leur attachement à notre mouvement et elle sera l'occasion de recevoir Jean-Marc Roirant, le secrétaire général de la Ligue de l'enseignement.

Autant de raisons pour appeler votre attention sur l'intérêt de cette assemblée générale 2010.

Enfin... cette assemblée marquera le terme de la carrière d'un grand militant, d'un militant connu et apprécié de tous qui, depuis douze années, coordonne de façon extrêmement efficace l'ensemble des actions et services de notre fédération. Je sais que vous aurez à cœur de venir exprimer votre gratitude à Jean-Claude Dauphant.

Encore plus de raisons pour que chaque association soit représentée à cette assemblée générale... encore plus de raisons pour manifester notre force et notre détermination militantes.

Je compte sur vous, merci par avance à toutes et à tous.

Gérard Chanel

À propos du débat sur l'identité nationale

Sortir du piège



Le ministre de l'Immigration, de l'Intégration et de l'Identité nationale a ouvert un grand débat sur l'identité nationale. Étrange et inquiétante perspective, aux relents barrésiens, dont on peut penser qu'elle a pour vocation, moins d'admettre que le "plébiscite de tous les jours" dont parlait Renan fait appel à des acteurs de plus en plus divers, par leurs convictions, leurs engagements et leurs attentes et que précisément c'est cette diversité qui justifie que l'on convienne des modalités d'un vouloir vivre ensemble qui l'accepte que de nous convaincre de l'existence de facteurs irréductibles d'identité dont la méconnaissance ou le respect seraient autant d'indices d'une intégration réussie.

Comparons, l'espace d'un instant, la perspective choisie et celle ouverte,

il y a vingt-cinq ans de cela, par Pierre Nora, lorsqu'il entreprenait de recenser les "lieux de mémoire", distinguait avec subtilité la République, la Nation puis enfin les Français - les principes, l'incarnation des principes, l'appropriation des principes. Il s'agissait de peindre le tableau d'une mémoire collective, ouverte, diverse, changeante, dans laquelle chacun trouvait ressources à se sentir d'ici, sans prise de parti sur un avenir, sans jugement d'autre nature que celui qu'autorisent des connivences repérables.

Prenons-y garde : souvent, plus que la différence, c'est la similitude qui fait problème. Les racismes les plus violents, les plus irréductibles ne trouvent pas nécessairement à s'alimenter dans le constat de différences objectives, ils puisent une agressivité plus forte dans l'identification de singularités

fantasmées au sein d'un ensemble social, en apparence homogène. Non pas que la recherche d'une identité soit sans intérêt, non que l'on puisse se revendiquer de nulle part. Le regard que nous portons sur le monde et sur les autres se construit de nos propres singularités, de notre "ipséité" comme le disait Paul Ricœur. Et il existe des singularités collectives. Mais le risque se profile, à trop vouloir leur conférer la figure de l'universel, d'en faire de redoutables instruments d'exclusion, d'enfermement. Des outils redoutables d'anéantissement du regard fraternel que nous ne devons cesser, comme nous y invite la devise républicaine, à porter sur les autres. Il n'y a pas plus de "Français de souche" qu'un déterminisme fermé de "la Terre et des Morts". La France est aussi celle que chantait Jean Ferrat, "celle dont

Monsieur Thiers a dit qu'on la fusille, celle du vieil Hugo tonnant de son exil". Prenons les symboles pour ce qu'ils sont, un instrument de reconnaissance que l'on adopte ou que l'on rejette selon la considération que l'on ressent de la part de l'autorité, de l'institution ou de l'espace social qu'ils expriment. Si l'on peut considérer que siffler l'hymne national est inepte, cela exprime parfois, chez ceux qui s'y livrent, autant, sinon plus, une impatience républicaine qu'un refus de République.

"Ici commence le pays de la liberté", proclament fièrement les panneaux plantés aux frontières de la République en 1792. C'est riche de cette mémoire que la Ligue de l'enseignement apportera sa contribution au débat engagé. Déjà, la question de congrès que nous nous sommes assignée et qui retient nos réflexions depuis bientôt six ans nous donne les outils nécessaires au traitement des interrogations qui nous ont été adressées. Individualismes, communautés et destins communs : comment faire société ? Quelle meilleure entrée en matière que ce questionnement qui nous renvoie autant à ce que nous sommes qu'à une anthropologie fine des modalités selon lesquelles s'opère ou s'élide notre aptitude à nous concevoir semblables et différents. Loin de l'inquiétude de voir surgir des minarets qui nous rendent honteux pour le peuple suisse, loin des conforts imbéciles qui voudraient nous persuader que seule une loi pourrait nous guérir des blessures que nous occasionnerait la vision de voiles intégraux, nous faisons le choix de la lucidité et du débat. Nous faisons le pari qu'en parvenant à le décorseter des a priori idéologiques qui auraient dû nous en tenir éloignés en subvertissant la signification originelle, aux arrière-pensées et aux références mal dissimulées, nous construirons notre réflexion dans une fidélisation assumée aux engagements qui depuis près d'un siècle et demi fondent notre combat au service de la liberté dans un espace laïque et tolérant. La République n'a jamais été aussi grande que lorsqu'elle s'est révélée généreuse.

Jean-Michel Ducomte

LA FAL DÉMÉNAGE !

La Fédération des associations laïques du Puy-de-Dôme et ses secteurs sportifs UFOLEP et USEP vont changer de locaux. Installés depuis 1986 au centre Georges-Couthon place Delille, dans des locaux mis à disposition par le Conseil général, nos services seront hébergés, à compter du mardi 25 mai 2010, 31, rue Pélissier, toujours dans des bureaux appartenant au Conseil général.

ICI & LÀ

● **L'auberge (à moitié) espagnole**

Le charmant village d'Artéguy, dans le Sud-Ouest de la France, se partage, de part et d'autre d'une impétueuse rivière pyrénéenne, entre le Pays basque français et l'Espagne. Il fut, au temps de l'Occupation, un haut lieu de passage clandestin (avec la complicité du prêtre local) pour ceux qui organisaient, au-delà des frontières, les réseaux de résistance. On trouve dans ce village une auberge singulière qui a la particularité architecturale de "chevaucher" la rivière. Si bien qu'en occupant la terrasse, on se trouve en France et qu'on est en Espagne lorsqu'on gagne la salle de restaurant. Inutile de dire que "le passage" se fait sans drames identitaires et qu'on savoure la piperade aussi bien que la paella. À ce titre, l'auberge mériterait de figurer au patrimoine de la fraternité et de la cohabitation pacifique des cultures.

● **Un drame incompréhensible ?**

La tempête Xynthia a provoqué des drames humains, en particulier en Vendée et en Charente-Maritime. Si ces drames sont inacceptables, sont-ils pour autant incompréhensibles ? 100 000 logements ont été construits depuis 1999 dans des zones inondables. Les maires qui délivrent les permis de construire ne doivent pas céder devant les exigences des promoteurs, des propriétaires de terrains ou des volontaires à l'accession à la propriété électeurs potentiels. La sécurité des populations doit primer. Il ne sert à rien d'entasser des lois de circonstance si, sur le terrain, la dérogation est la règle.

● **Le bouclier linguistique**

Le *Canard Enchaîné* a relevé les fautes de langage commises par Sarkozy au cours de son intervention sur TF1 : il faut l'avoir entendu pour le croire ! Même si l'on n'arrête pas de déplorer la baisse de niveau de nos élèves, il en est peu pour ignorer que "principaux" est le pluriel de "principal". Et qu'on nous épargne l'argument démagogique qui prétend que ce langage plaît au peuple qui n'aime ni les intellectuels ni les pédants ni les profs. La dignité d'une pensée, celle d'une fonction, la qualité d'une relation entre les hommes, la garantie d'un respect mutuel passent par la maîtrise et le respect de la langue (facteur essentiel d'identité). Nadine Morano, que les casquettes et le verlan agacent, ferait bien de balayer devant sa porte et de remettre son président au tableau noir de l'école.

● **À en perdre son latin !**

Hormis l'inacceptable saillie proférée par Georges Frêche à l'endroit de Laurent Fabius concernant sa "tranche pas très catholique", cette expression met en exergue, notamment, le vocable "catholique" tant galvaudé en terre républicaine qu'il en acquiert insidieusement une sorte de légitimité vis-à-vis du droit constitutionnel et républicain que constitue la "laïcité". Il en va de même, peut-être à un degré moindre, du vocabulaire qui renvoie aux autres religions, telles les expressions "Quel sabbat !", "À quel saint se vouer !", et depuis peu aussi : "Inch'Allah !", etc. Dès lors, force est de constater que le citoyen laïque (pourtant majoritaire en France !) risque d'y perdre son... latin ! Sauf s'il réagit avec dérision et ironie, à l'instar du cinéaste Luis Buñuel, blasphémateur en diable. On lui demandait : "De toujours avoir traité de christianisme dans vos films, ne seriez-vous pas, in fine... croyant ? - Dieu m'en préserve !" fut la réponse du réalisateur de *L'Âge d'or* et de *Viridiana*.

RENDEZ-VOUS MANIFESTATIONS

UFOLEP

- 17 avril : concours de pétanque à Pont-du-Château
- 25 avril : tournoi badminton double mixte à Sauxillanges et concours de pétanque à Fontgèze
- 1^{er} et 2 mai : circuits préparatoires et évolution gymnastique filles à Mozac
- 2 mai : course moto-cross organisée par les amis des sentiers à Reignat
- 2 mai : "Au fil de la danse" à la 2Deuche à Lempdes
- 8 mai : journée multi-activités ouverte à tous à Chadieu
- 9 mai : tournoi badminton jeunes à Aulnat
- 15 mai : concours de pétanque à Lisseuil

- 15 et 16 mai : course poursuite sur terre / kart-cross organisée par Terre Sport Loisir à Ambert
- 22 mai : concours de pétanque Jean-Zay à Fontgèze

CULTUREL

- 17 et 18 avril : stage atelier de création de costumes à la salle de Falexpo à la FAL
- 27 avril : "Gulliver" à la 2Deuche à Lempdes
- 1^{er} et 2 mai : stage "l'acteur, créateur d'images" à la 2Deuche à Lempdes
- 4 mai : "Oups + Opus" à la 2Deuche à Lempdes

FORMATIONS

UFOLEP

- 17 avril : APE - Formation continue : "le périnée dans le travail des abdos" à Vergonheon (43)
- 17 et 18 avril : tennis stage technique et BF1A à Aubière

- 18 avril : poursuite sur terre - Brevet fédéral d'officiel 1^{er} degré commissaire de piste à Clermont-Fd
- 23 avril : randonnée stage technique "Les Orages" à Clermont-Fd
- 1^{er} mai : danse stage BF1A à Lempdes
- 2 mai : aikido - Stage de pratique à Cournon

USEP

- 29 et 30 avril : journées régionales de course d'orientation à Vulcania
- 5 et 6 mai : journées départementales de sports collectifs rugby handball à Lempdes
- 20 mai : journée départementale tennis à Aubière et journée départementale USEP et handicap à Lempdes

CULTUREL

- Du 8 mai au 30 juillet : "Arts de pleine nature 2010" à Chadieu

**Assemblée générale comité régional UFOLEP
Tous les sports autrement en Auvergne**



Cette réunion statutaire annuelle s'est déroulée en présence d'Anna Aubois, vice-présidente du Conseil régional, de Yannick Barillet, directeur régional Jeunesse et Sports et Cohésion sociale, d'Yves Leycuras, président du CROS, de Gérard Bloch, président de l'URFAL et d'une assistance nombreuse. Avec 26 496 licenciés, l'UFOLEP est le deuxième comité sportif régional, soit 2 % de la population avec le bastion du Puy-de-Dôme qui compte 2,73 % de la population départementale (17 093 licenciés à l'UFOLEP).

Le comité régional UFOLEP est en pleine phase de développement avec un nouveau plan quadriennal. Une des priorités du

comité est le maintien de l'existant, important "fonds de commerce"; toutefois, l'UFOLEP souhaitant l'accès au sport pour tous s'intéresse aux publics spécifiques et à la pratique multi-activités sans oublier ce qui fait sa force : la formation.

L'activité Ufolepienne est dense en Auvergne grâce à l'appui des partenaires que sont le Conseil régional et la direction régionale Jeunesse et Sports avec lesquels le comité régional UFOLEP a signé des conventions pluri-annuelles.

Claude Chanudet, le trésorier, a pu présenter des finances saines qui permettent d'envisager l'avenir avec sérénité.

2^e Rencontre régionale des acteurs de l'économie sociale et solidaire

Forum des métiers, de l'emploi et de la formation

LE PROGRAMME

- 9 h : accueil
- 9 h 30 : ouverture officielle

De 10 h à 12 h 30 : conférence 1

- ✘ Les caractéristiques de l'emploi en économie sociale et solidaire : pourquoi choisir de travailler dans une association, coopérative, mutuelle, fondation ?

De 14 h à 18 h 30 : forum des métiers, de l'emploi et de la formation en économie sociale et solidaire

- ✘ Des stands
- ✘ Des offres d'emploi
- ✘ Des animations
- ✘ Des fiches métiers

De 19 h à 21 h : conférence 2

- ✘ Existe-t-il des spécificités aux métiers de l'économie sociale et solidaire ?

Mardi 11 mai 2010 de 9 h à 21 h - Polydome - Clermont-Ferrand

Assemblée générale annuelle de la FAL

L'assemblée générale 2010 réunira les mandatés des cinq cents associations affiliées à la Fédération des associations laïques du Puy-de-Dôme le vendredi 30 avril 2010 au COSEC Jules-Verne à Clermont-Fd.

Cette importante réunion statutaire marquera le 10^e anniversaire de l'opération "Lire et faire lire".

Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement, sera présent pour apporter aux liguesurs du Puy-de-Dôme un éclairage sur les positions de la Ligue face aux grands problèmes de société. Les relations actuelles avec le ministère de l'Éducation nationale seront également évoquées. À partir de 18 heures, les élus du conseil d'administration réserveront un temps d'accueil particulier aux nouvelles associations qui ont rejoint les rangs de la FAL depuis septembre.

Cette A.G. étant la "der" de Jean-Claude en tant que directeur des services, il est très important que toutes les associations locales soient représentées par au moins deux membres. L'assemblée générale est l'occasion d'exprimer nos idées, d'élaborer des projets ou orientations, de faire part de l'expression de chacun.

Vendredi 30 avril 2010 à 19 heures, COSEC Jules-Verne à Clermont-Fd.

Séjours-vacances avec la FAL

Le service vacances-loisirs de la FAL organise divers séjours de vacances pour les 4-17 ans au départ de Clermont-Ferrand.

Notre brochure régionale été 2010 est désormais disponible et nous vous invitons à nous la demander par téléphone au 04 73 14 79 20 ou par courrier : 25, place Delille - 63000 Clermont-Ferrand. Vous pouvez encore la commander et la consulter sur notre site Internet départemental <http://vacances63.free.fr>.

Par ailleurs, de multiples propositions de vacances en France et à l'étranger vous sont également offertes :

- vacances adultes et familles ;
- vacances enfants et adolescents ;
- vacances musicales et artistiques ;
- séjours et vacances en groupes ;
- séjours linguistiques ;
- séjours scolaires.

Pour davantage de renseignements, vous pouvez nous contacter au siège de la FAL ou consulter ces séjours et leurs disponibilités sur notre site national www.vacances-pour-tous.org.

Nos accueils de loisirs sans hébergement reçoivent les enfants à la journée.



Nous gérons ceux d'Aubiat, Beaumont, Blanzat, Chadieu, Loubeyrat, Maringues, Ménérol, Pont-du-Château, Saint-Bonnet-près-Riom et Vertaizon.

Plusieurs formules de séjours courts sont spécialement dédiées aux enfants de 4-6 ans.

Nouvelles associations

Bienvenue à la FAL

- Cross Rocket Luzillat - Enduro, moto de piste, quad
- VTT club Martrois Les Martres-d'Artière - Cyclo
- Les quadeurs du Sancy Le Mont-Dore - Quad
- Arverne Outdoor Charbonnières-les-Varennes - Raid multisports, course d'orientation
- AL gym glainoise - Gym entretien
- Moto club des Martres-sur-Morge - Pratique de la moto, entraînement, compétition

Amilclub Croix-Neyrat - Clermont-Ferrand Une association bien installée dans son quartier, reconnue dans sa ville et ouverte sur de multiples horizons

Certes, en trente-cinq ans, les hommes et les femmes qui conduisent les destinées de l'Amilclub Croix-Neyrat ont changé et les activités ont été renouvelées mais la volonté d'animer dans le meilleur esprit le quartier éponyme n'a pas changé. Ceux qui l'ont accompagnée pendant plus de trois décennies, à divers postes comme Émile Courier ou Gérard Debono, peuvent en témoigner. Forte de treize sections (majoritairement encadrées par des bénévoles) et plus de cinq cents pratiquants, cette association porte en elle toute la force du "vivre ensemble" et le sens du partage des quartiers populaires.

Riche d'actions dont le rayonnement dépasse largement le territoire clermontois (par exemple la traditionnelle randonnée "L'Amilpatte") et bien implantée dans la vie associative locale, l'Amilclub bénéficie du soutien fort et de la reconnaissance de la Ville de Clermont qui lui permet d'utiliser locaux, gymnase et salles municipales.

Quand Alex Peny, le vice-président, fait part de ses regrets "sur le manque d'enfants et de jeunes parmi les adhérents", la présidente, Isabelle Milhac, monte au créneau pour mettre en avant le dynamisme de la "section judo" qui a obtenu ses premiers podiums cette année en



championnat et qui est composée de quarante-cinq jeunes âgés de 4 à 12 ans. Si c'est encore une exception, puisque les autres sections sont essentiellement "adultes", c'est ce genre de dispositif incluant une intervention en milieu scolaire (écoles Jules-Vallès et Philippe-Arbos) que les actuels responsables voudraient voir se développer.

La grande satisfaction d'Isabelle Milhac est "d'avoir, d'année en année, de plus en plus d'adhérents du quartier et surtout des gens venant de tous les horizons et de toutes les cultures pour partager ensemble des moments de loisirs et de convivialité".

Activités proposées : gymnastique - yoga - danse country - randonnée - natation - cyclo-sport et cyclotourisme - tennis-judo-anglais-informatique-couture - cartes - Scrabble.

Présidente : Isabelle Milhac
Vice-président : Alex Peny
Secrétaire : Marlène Chambre
Secrétaire adjoint : Dominique Susana
Trésorier : Alain Mazuel
Trésorier adjoint : Jean-Paul Mordier

Contact : 127, rue de Neyrat - BP 43 63018 Clermont-Ferrand Cedex 2
www.amilclubcroixneyrat.org

Amicale laïque d'Isserteaux Une amicale laïque vraiment dynamique !



La commune d'Isserteaux au cœur de la "Limagne des buttes" compte trente-six hameaux. Heureusement, de nombreuses associations très actives permettent de rassembler souvent dans l'année bon nombre de ses 330 habitants sur la place du bourg ou dans la salle polyvalente gracieusement prêtée par la municipalité. Parmi elles, l'amicale laïque, forte d'une centaine d'adhérents, tient largement sa place en proposant des animations régulières ou ponctuelles tout au long de l'année et en aidant le regroupement pédagogique Isserteaux-Montmorin (composé de quatre classes) dans différentes actions.

Les activités annuelles

- Septembre : assemblée générale.
- Octobre : collecte de vêtements au profit d'œuvres caritatives.
- Novembre : ateliers pour confectionner des décorations.
- Décembre : animations et décoration du bourg à l'occasion des fêtes.

- Janvier : loto (en collaboration avec l'école) - Spectacle vivant pour tous les publics (avec l'aide de la communauté de communes Billom-Saint-Dier).

- Février : soirée théâtre - Après-midi contes pour les enfants (avec goûter).
- Mars : le traditionnel "Fougot" (en étroite relation avec les enseignants).
- Avril : spectacle vivant dans le cadre des "Chemins de Pâques".
- Mai : participation au vide-greniers (avec d'autres associations communales).
- Juin : journée de l'environnement avec randonnée - Fête de la gymnastique animée par la section de l'amicale.
- Juillet : rencontres des arts bricolés (en tant que partenaire accueillant).

Les activités régulières

- Gymnastique enfants (de 2 à 12 ans).
- Gymnastique adultes.
- Danse country adultes.
- Atelier informatique enfants.
- Atelier informatique adultes.

Précisons que tous les animateurs sont des bénévoles qui mènent leurs activités dans des locaux municipaux.

L'association créée en 1953 a choisi, dès ses débuts, de s'affilier à la Ligue de l'enseignement (donc à la Fédération des associations laïques) et adhère à ses valeurs fondamentales : laïcité, solidarité, citoyenneté. Elle le prouve par toutes ses actions en faveur de l'école publique... et aussi par l'achat des brioches pour Noël, la participation financière à la galette des Rois, le financement de "Cinémômes", la subvention pour le voyage scolaire... "Aider l'école publique du village est notre premier objectif" conclut la présidente.

Présidente : Martine Vidal
Vice-présidente : Christiane Bernard
Secrétaire : Anne Le Baron
Secrétaire adjointe : Fanny Fievet
Trésorière : Michelle Pialoux
Trésorière adjointe : Annie Decroix

ÉCHOS

Team Cycliste Châtel-Guyon : nouveau club, nouvelles couleurs

Le Team Cycliste Châtel-Guyon a vu le jour en septembre 2010 sur l'initiative d'une poignée de passionnés. Il est maintenant fort de plus de soixante participants regroupés en plusieurs sections : VTT, cyclotourisme, cyclo-sport, vélo au féminin et, pour former de futurs champions, l'Espace Jeunes qui compte quinze enfants de 8 à 14 ans. Le 30 janvier dernier, en présence de Jean-Claude Zicola, conseiller général, Frédéric Bonichon, maire de Châtel-Guyon, Lionel Chauvin, adjoint chargé des sports et des partenaires du Team, les couleurs du tout nouveau Team Cycliste Châtel-Guyon ont été présentées. Réunis dans la salle des Ambassadeurs du casino de Châtel-Guyon, les quelque soixante coureurs du club sont tous venus recevoir leur nouvel équipement.

Maillots et cuissards ont été rapidement enfilés. Le président, Émile Labbaye, a alors présenté les différentes sections qui ont successivement défilé sur la scène sous les applaudissements du public.

La réunion s'est terminée par un apéritif dînatoire très convivial.

Tous les coureurs ont promis de faire briller les nouvelles couleurs du Team en Auvergne et même plus loin.

La saison cycliste commence et maintenant les sorties d'entraînement sont bien mises en place. Les compétiteurs du club ont décidé de s'inscrire aux différentes compétitions UFOLEP et espèrent y obtenir de bonnes places.

D'autre part, le Team participera à l'organisation de plusieurs courses sur Châtel, la première étant la course VTT des Bois de Châtel, le 21 mars 2010.

C'est un bon programme pour un début...



Présentation des enfants de l'Espace Jeunes.

Amicale laïque Chamalières

• Rando-contes dans Chamalières

Dimanche 2 mai 2010 de 14 h à 18 h - Rendez-vous square de Verdun (place du marché) à Chamalières - Tarif : gratuit - Accès libre.

• Conférence-débat (thème à déterminer)

Mercredi 19 mai 2010 à 20 h - Maison des associations à Chamalières - Salle Roger-Charmes - Tarif : gratuit - Accès libre.

• Initiation aux jeux de palet, de société, à la calligraphie arabe et chinoise

29 et 30 mai 2010 de 14 h à 17 h 30 - Activité réalisée dans le cadre des festivités de Chamalières - Tarif : gratuit - Accès libre.

Contact : alchamalières@gmail.com

inscriptions en ligne : <http://alchamalières.jimdo.com>

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS

(15 lignes maximum) avant le 30 avril 2010

ASSOCIATIONS,
ORGANISMES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La banque des
valeurs
qui n'ont pas de prix

GRUPE BANQUE POPULAIRE

Financement des entreprises
d'insertion, du logement social,
microcrédit, avance sur subventions...

Vous savez bien que vous n'êtes pas dans
une banque comme les autres. Depuis son
origine, le Crédit Coopératif connaît et
accompagne l'économie sociale et solidaire
et les associations. Deux millions de salariés !
Ajoutez les bénévoles, cela fait beaucoup
de gens qui pensent, comme
le Crédit Coopératif, que le but de l'économie,
c'est l'humain. Venant d'une banque,
ça donne à réfléchir. Pour changer.

**CREDIT
COOPERATIF**

CRÉDIT COOPÉRATIF
33, boulevard Berthelot
63407 CHAMALIÈRES CEDEX
Tél. 04 73 19 56 90
Fax 04 73 30 97 16
E-mail : d.chamalières@credit-cooperatif.coop

www.credit-cooperatif.coop

Il est fort probable que le débat sur l'identité nationale a contribué à l'échec électoral de l'UMP. Même si quelques obstinés ont tenté de sauver la face et surtout de sauver Besson du ridicule, ce dernier a baissé pavillon et reconnu la débandade : l'entreprise a tourné court. À la place du grand colloque prévu, on s'est contenté d'un improbable séminaire aux objectifs confus, de quelques mesures expéditives dont on n'entend plus parler.

Résolument opposé à ce débat dans la lignée de la Ligue de l'enseignement, notre journal tenait à consacrer un dossier à ce sujet, considérant que des valeurs essentielles de la République se trouvaient bafouées par cette lamentable initiative. Nous nous réjouissons donc de la sanction citoyenne infligée au gouvernement.

Dans le même temps, aux obsèques campagnardes de Jean Ferrat, Francesca Soleville interprétait "Ma France" dont elle dit que le texte est la plus belle réponse à la question de l'identité nationale : "Tout y est" (voir notre hommage en page 8).

Il nous reste cependant un regret : le silence, le dédain ou l'embarras dont la gauche a fait preuve ne constituent pas des actes politiques, tout au plus des postures dont la prudence est également équivoque. Il nous reste un espoir : qu'elle se saisisse de l'occasion de son large succès pour proclamer contre ce projet inique les valeurs qu'elle a la mission d'incarner et de défendre, pour manifester contre la droite son identité éthique.

L'identité nationale



Identité française !

Le mot identité...
Ma carte d'identité,
La crise identitaire
Identité...
nationale !

Et le langage identitaire, le verlan, la casquette, le voile, la cagoule...
la grippe A et la maladie de Johnny !

Autant de signes identitaires qui dénoncent ou qui célèbrent,
qui accusent et qui stigmatisent ceux pour lesquels on les emploie,
et l'on entend ici et là les petites phrases... bien entendu sorties de leur
contexte et totalement innocentes, qui révèlent la nouvelle définition
de notre identité française.

Mais l'acteur de théâtre, qui pratique le plus souvent la langue des
autres, pratique aussi un élargissement de sa propre identité.

Et je n'ai jamais voulu faire partie des "imbéciles beureux qui sont nés
quelque part".

Cher Brassens !

Notre petit monde est suffisamment large et inconnu pour que nous
nous mettions à plusieurs pour y vivre.

Le temps des grandes migrations ne fait que commencer.

Et la rencontre des autres m'a toujours enrichi et rendu moins stupide.

Quand je rencontre un Africain, un Kazakh ou un Afghan...

ou la petite Roumaine qui fait la manche, assise par - 10 °C devant la
boulangerie de mon quartier, j'ai l'impression d'ouvrir un livre de
géographie...

J'y découvre d'autres façons de vivre, de penser, de manger, de chanter
ou d'aimer.

Et je rêve d'un monde où toutes les ethnies ne seront pas raccompagnées
à la frontière, où l'on sera capable de vivre ensemble sans se faire peur,
où chacun apportera sa pierre intellectuelle, spirituelle, technique ou
artistique à l'édifice commun de nos petites vies...

et où je pourrai dire comme le griot africain : "N'aie pas peur de regarder
l'autre dans les yeux, tu finiras par t'y voir toi-même."

Marcel Col

Un essai à lire après le "débat"

Peut-on encore chanter la douce France ?

Le Cercle Condorcet d'Auxerre a pris l'initiative de relancer les Entretiens d'Auxerre. Chaque année, pendant deux à trois jours, ces rencontres rassemblent autour d'un thème important des personnalités compétentes, françaises ou étrangères, et les habitants du département et de la région désireux de participer à un débat de qualité, accessible et ouvert.

Les Entretiens se veulent pluridisciplinaires et mobilisent l'histoire, la philosophie, les sciences politiques, la sociologie, l'économie, l'anthropologie, sans exclure les sciences exactes et la littérature.

En étudiant "L'avenir de l'Islam en France et en Europe", "L'empire américain", "La laïcité" et "Disposer de la vie, disposer de la mort", les Entretiens ont été plus rapides que Messieurs Sarkozy et Besson car le sous-titre de l'ouvrage est "Être Français hier, aujourd'hui, demain".

Peut-on encore chanter la douce France ? Est-il encore si doux, ce "cher pays de mon enfance" ? La France d'aujourd'hui ne se berce plus de ses tendres insouciances. C'est un pays en crise, hanté par le chômage et les émeutes des

banlieues, où le déclin économique menace, où l'identité nationale se confronte à l'apparition du communautarisme, où le tribun d'extrême droite accède au second tour d'une élection présidentielle... Un pays qui ne sait comment affronter son passé colonial et promulgue des lois mémorielles contestables et contestées. Un pays enfin dont les institutions semblent incapables de répondre aux questions soulevées par la mondialisation des échanges et des flux migratoires.

Plutôt que de se complaire dans ce noir tableau, "mieux vaut, comme l'écrit Michel Wieviorka qui dirige ce volume, nous demander si notre pays est capable et à quelles conditions, de se projeter vers l'avenir, en examinant la façon dont nous faisons face à notre passé et en dissociant ce qui est de l'ordre de la crise, de la crispation et de la peur et ce qui est de l'ordre de changements susceptibles de donner ou de redonner quelque douceur à notre pays, à tous ses habitants et à notre image dans le monde". C'est le pari de ce livre.

Éditions de l'Aube. Diffusion Seuil. 23 €.

Paroles d'élus...

Le débat sur l'identité nationale, tel qu'il s'est déroulé à Aigueperse sur invitation de Monsieur le Sous-Préfet de Riom, n'a pas donné lieu aux dérapages racistes ou fascisants tant redoutés par les détracteurs de cette initiative.

La maîtrise et la volonté de dialogue affichées par le représentant de l'État au cours de cet échange, tout comme la qualité des interventions de l'auditoire, ont permis à chacun des participants de confronter leurs points de vue sur la question suivante : "Que représente la nationalité française en ce début de XXI^e siècle ?"

Malgré une (trop) faible participation des Français d'origine étrangère, ce débat a permis d'aborder un sujet sensible de notre identité trop souvent ignoré, par peur, sans doute, de voir resurgir de vieux réflexes xénophobes, malheureusement encore trop souvent latents.

Pourtant, réfléchir à notre conception commune de la liberté, à nos valeurs, à notre rôle au sein du "village mondial" doit être l'occasion de replacer au centre de notre action, qu'elle soit politique, associative ou éducative, l'idée que la République, que la Nation française, loin d'être des concepts anachroniques ou désuets, représentent en fait les meilleures garanties des notions de Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité dont le drapeau tricolore constitue l'emblème.

Ce débat nous invite tous à replacer ces quatre fondamentaux au cœur de nos actions respectives afin de faire de chaque Français, black, blanc ou beur, un ambassadeur et un ardent défenseur de cette conception universelle, héritée des Lumières, du respect de l'Homme.

Lionel Muller

Conseiller général de Pontgibaud
Maire de Chapdes-Beaufort

Le sous-préfet de Riom a demandé une salle au maire d'Aigueperse pour organiser le débat sur l'identité nationale. Celui-ci la lui a accordée. Il l'a accueilli comme le veut la tradition républicaine puis a quitté la salle.

Le débat sur "l'identité nationale" fomenté par Monsieur le Ministre de "l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire", à la veille des élections régionales, n'a pas mobilisé les maires du Puy-de-Dôme et pour ma part, j'ai décliné cette invitation.

Ce débat n'a pas non plus passionné les foules, c'est bien le signe que cette thématique n'est vraiment pas d'actualité.

Au moment où la citoyenneté européenne est en cours de construction, la notion même d'identité nationale devrait plutôt commencer à s'estomper. Il faudra bien qu'un jour prochain, chacun s'identifie à une citoyenneté cosmopolite, une citoyenneté du monde.

Pour cela, il faut sans cesse fonder notre action politique sur les valeurs républicaines de Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité. C'est pourquoi l'élu que je suis, plus que de longs discours, encourage l'engagement associatif, véritable creuset du vivre ensemble et créateur de lien social.

Tout individu est d'abord fils ou fille de sa famille, avant que l'école publique ne contribue à sa socialisation et forge l'identification à un groupe. Bien qu'individu unique, on est de sa classe, de son école, de son club, de son association, de son village, de sa ville, de son pays, celui où l'on a une histoire vécue.

La notion d'identité nationale est une question complexe qu'il faudrait aborder de différentes manières.

Le maire que je suis, en charge de la gestion de la cité, considère que c'est en misant sur l'éducation et sur une politique sociale solidaire qu'un sentiment d'appartenance à la démocratie républicaine peut s'installer dans l'esprit de tous ceux qui vivent sur notre territoire.

Cet idéal humaniste d'intégration républicaine n'est pas utopique, c'est la conviction qu'un jour, l'universalisme des valeurs républicaines sera accepté par le plus grand nombre, citoyens d'ici et d'ailleurs.

Georges Dassaud
Maire de Gerzat



À noter le jeudi 8 avril 2010 de 18 h à 21 h, salle Le Galion à Gerzat, ont été organisés des ateliers suivis d'une conférence ouverte au public, "Quels combats laïques aujourd'hui ?" avec Guy Georges, secrétaire général du SNI de 1976 à 1983, conseiller d'État de 1988 à 1992, fondateur de Solidarité laïque, auteur de plusieurs ouvrages dont *La bataille de la laïcité* en 2008.



Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes

Si on y rencontrait cette race incongrue

Cette race importune et qui partout foisonne

La race des gens du terroir, des gens du cru

Que la vie serait belle en toutes circonstances

Si vous n'aviez tiré du néant tous ces jobards

Preuve peut-être bien de votre inexistence

Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Georges Brassens

Le verlan, c'est toute une histoire !

Le verlan, c'est-à-dire l'inversion des syllabes, fait partie intégrante de l'identité française (comme d'ailleurs l'argot), dont l'origine de la pratique naquit au Moyen Âge, dite aussi métathèse. Cette pratique linguistique populaire à plus d'un titre a inspiré moult poètes, de François Villon à Renaud, des écrivains tels que Auguste Le Breton ou Jean-Claude Izzo jusqu'au cinéaste franco-tunisien Abdellatif Kechiche qui, dans

son film *L'Esquive*, évoque avec subtilité que de la langue de Marivaux à celle des cités, des passerelles enrichissantes sont possibles.

L'histoire avec un grand "H" nous dit encore que l'usage du verlan fut sous l'occupation nazie, pour des raisons évidentes de codage, un mode de communication. Pourquoi diable ne pas plutôt donner la chasse à l'envahissant : le français !

Participation au débat : non

Pourquoi ? Trois raisons essentielles :

- ✘ Refus de tomber dans le piège d'un débat qui "sentait" la démagogie électoraliste, en vue des élections régionales, afin de séduire une partie de l'électorat populaire, longtemps rallié au Front national.
- ✘ Refus de cautionner cette opération de diversion relayée par les préfets, sous-préfets qui occultait les vrais problèmes du moment : la misère, le chômage, l'exclusion, le droit au logement, le pouvoir d'achat, l'emploi...
- ✘ Désaccord avec le questionnaire officiel dont la nature ne pourrait que se focaliser sur les immigrés et apporter de "l'eau au moulin" de ce grand ministère, inventé par Sarkozy : Immigration et Identité nationale.

Claude Sautarel, maire de Condat-en-Combraille

Laïcité et identité européenne

Le vrai problème de la démocratie en Europe se situe beaucoup plus dans l'absence de conscience européenne de l'ensemble des citoyens que dans le modèle démocratique qui fonctionne à distance des mêmes citoyens.

L'Europe est une entité nouvelle, une forme politique originale qui n'existe nulle part ailleurs et que nous sommes appelés à construire ensemble. Il ne s'agit pas, au niveau européen, de créer une sorte de copie nationale. Si le refus d'employer le mot "fédéral" dans le projet constitutionnel a fait grincer les dents de certains, il a sans doute évité la confusion avec les formes de fédéralisme américain ou allemand ; pour l'heure, nous nous contentons de la terminologie, "sur le mode communautaire", qui convient au vocabulaire européen depuis les années cinquante. Poser la question de l'éthique pour la construction européenne, c'est opposer une résistance au repli individuel et nationaliste, d'autant plus que le sentiment nationaliste refait surface avec une grande vigueur.

Or, notre problème majeur est le décalage entre l'utopie et la réalité, le rêve et le champ des possibles, celui qui doit prendre en compte la diversité des territoires, la crise du multiculturalisme et les limites géographiques de l'Union européenne. Sur ce point, le citoyen européen a toutes les raisons d'être perdu. Le nombre de pays membres de l'Union ne cesse de s'accroître sans qu'aucune limite ne soit apparente. On est vingt-sept et ce chiffre changera de nouveau avec l'arrivée des pays des Balkans. Il en ressort un sentiment de flou et d'incertitude pour le bien commun et la solidarité entre les peuples.

Ainsi, l'objet du mouvement "Pour la laïcité en Europe", dont la vocation prioritaire est de porter hors de France l'éthique laïque et ses modalités pratiques, prend tout son sens : celui de défendre et conserver la laïcité institutionnelle française, de la faire partager aux opinions publiques européennes afin d'éviter à l'Europe toute tentation d'allégeance assortie de privilèges aux activistes religieux ; il s'agit de lier le combat laïque et le combat social.

Mireille Lacombe, conseillère générale du Puy-de-Dôme - membre du Comité des régions de l'U.E. - auteure des avis "Femmes et pauvreté" (2006) et "Mieux lutter contre l'illettrisme" (2010)

Nous devrions parfois nous rappeler, à nous Français qui sommes d'origines si différentes, que le mot "Fraternité" est encore inscrit sur le frontispice des écoles et des mairies. Comment se fait-il que nous célébrions uniquement les mots "Liberté" et "Égalité" ? Si fraternité il doit y avoir, il faut la traiter à travers la multiculturalité, sa seule réalité sociologique objective.

Lilian Thuram
Interview dans *Idées en mouvement* de mars 2010

FAX... FAX... FAX...

Fondation Lilian-Thuram :
éducation contre
le racisme

“Il n’y a qu’une seule race : la race humaine. Nous devons comprendre le racisme sous tous ses aspects, être conscients de la construction sociale des races, désapprendre les préjugés hérités des générations antérieures et rompre avec la hiérarchie raciale de l’esclavagisme. Ensuite, nous devons transmettre cet enseignement avec des supports pédagogiques, organiser des activités et des événements et inculquer ces valeurs par l’intermédiaire des parents, de l’école et du sport.”

La fondation, soutenue notamment par la MGEN et la CASDEN, bénéficie de dons et agit concrètement en concevant une valise pédagogique destinée aux enseignants dans laquelle sont proposés des outils de compréhension des phénomènes de racisme et la manière de l’éradiquer.

Le comité scientifique est composé d’experts qui réfutent scientifiquement l’idée classique du racisme.

Fondation Lilian-Thuram
BP 70450 - 75769 Paris Cedex 16
Contact : lionel.gauthier@thuram.org



Des “Chemins de la danse”...
“Au fil de la danse”...

“Les Chemins de la danse” et “Au fil de la danse” sont deux manifestations de danse organisées par la FAL et le comité départemental UFOLEP du Puy-de-Dôme.

D’autres actions en direction des jeunes et des adultes sont mises en place pendant l’année. Pour 2010, un stage technique de modern jazz ainsi qu’une formation fédérale d’animateur vont être proposés à nos licenciés.

Programmation de la saison
Formation/stage technique :
samedi 1^{er} et dimanche 2 mai 2010.

Renseignements auprès du
comité départemental et régional
UFOLEP - Tél. 04 73 14 79 12
www.ufolep63.org

“Au Fil de la danse” :
dimanche 2 mai 2010 à 20 h 30
à Lempdes salle de la 2Deuche.

Renseignements auprès du
comité départemental et régional
UFOLEP - Tél. 04 73 14 79 12
www.ufolep63.org

“Les Chemins de la danse” :
samedi 29 mai 2010 à 20 h 30
à Clermont-Ferrand
salle de la Maison du peuple

Renseignements auprès de la FAL
(tél. 04 73 91 00 42) ou du
comité départemental UFOLEP
(tél. 04 73 14 79 12)
www.ufolep63.org

Avec les DDEN Henri Pena Ruiz : Qu’est-ce que la laïcité ? (2)

Conférence du 6 février 2010 à Issoire

Pour Henri Pena Ruiz, la laïcité se définit par la conjonction de trois principes : la liberté de conscience, l’égalité de droits des citoyens sans distinction de convictions, l’orientation universelle de l’action de la puissance publique dévolue au seul intérêt général.

Henri Pena Ruiz aborde les notions de liberté et de tolérance. Auparavant, il rappelle que la conscience est par essence une citadelle imprenable, comme le prouve l’exemple du bourreau qui a le pouvoir de martyriser l’individu mais non celui d’obtenir qu’il croie ce que la torture lui fait dire.

Henri Pena Ruiz a abordé les notions de liberté et de tolérance. L’édit de Nantes de 1598 est un édit de tolérance, les catholiques supportent qu’il y ait des protestants dans le royaume, mais si on leur accorde une liberté, celle-ci n’est pas première, mais seconde car elle dépend du bon vouloir de celui qui est détenteur du pouvoir. La tolérance est donc provisoire car celui qui tolère peut toujours revenir sur son bon vouloir, c’est ce que fera Louis XIV en révoquant cet édit en 1685.

La liberté en 1789 ne dépend plus du bon vouloir mais de la reconnaissance de la dignité humaine, l’article premier de la Déclaration des droits de l’homme et du citoyen proclame que “les hommes naissent libres et égaux en droits”. Cette liberté est donc native, elle ne dépend pas d’un pouvoir.

L’article 1^{er} de la loi du 9 décembre 1905 déclare solennellement : “La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes...” Dans la République laïque, chaque citoyen, athée ou croyant, jouit de la même liberté de conscience.

Alors, quand le président Sarkozy, dans le discours du Latran, décerne un privilège de reconnaissance aux croyants parce qu’ils ont l’espérance (“Un homme qui croit, c’est un homme qui espère. Et l’intérêt de la République, c’est qu’il y ait beaucoup d’hommes et de femmes

qui espèrent”), il déroge à son rôle, celui d’un président de la République qui se doit de représenter tous les Français à égalité, sans discrimination ni privilèges. En introduisant une inégalité morale entre les citoyens, il se livre à une discrimination intolérable. De la même manière, ce serait une faute professionnelle si un enseignant faisait l’éloge de la religion dans sa classe ou s’il la méprisait. Ses élèves, leurs parents seraient en droit de protester.

Proclamer la supériorité de la religion sur les autres convictions, c’est bafouer la laïcité, l’égalité de traitement de tous les citoyens. Aucun type de conviction ne doit jouir d’une reconnaissance publique ni d’un financement public. Parce que la puissance publique ne peut pas donner de privilèges aux croyants, parce qu’ils ne peuvent pas être avantagés, on ne peut pas financer sur fonds publics des écoles privées religieuses. Il est aujourd’hui scandaleux que l’État se dise trop pauvre pour financer correctement l’enseignement public alors qu’il se sent suffisamment riche pour financer les écoles privées confessionnelles !

L’argent public vient des impôts payés par tous les citoyens, il a une origine universelle, sa destination doit être universelle : financement de ce qui convient aussi bien aux athées qu’aux croyants ou aux agnostiques. L’argent de tous les citoyens n’a pas à être communautarisé, à financer les choix de quelques-uns, il doit être utilisé pour l’intérêt général.

L’article 2 de la loi de 1905 (“La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte”) fonde cette égalité de traitement des citoyens, c’est aux fidèles de financer leurs propres lieux de culte. Jaurès avait le projet de donner l’argent, qui ne serait plus perçu par les cultes particuliers, à l’universel, en finançant les retraites ouvrières perçues également par les croyants, les athées, les agnostiques.

Car la France est constituée de citoyens, pas de catholiques, de musulmans, d’athées, etc. Abordant le sujet médiatisé

du culte musulman, Henri Pena Ruiz rappelle qu’on ne devrait pas dire “des musulmans” mais “des citoyens de confession musulmane”.

Il souligne également que 14 % seulement de ces citoyens fréquentent la mosquée et que globalement, ils ne demandent pas que l’État républicain finance la construction de mosquées ; ils veulent des écoles, des logements, des hôpitaux de qualité.

Quand on supprime des postes dans un hôpital, dans une école, ce sont tous les citoyens qui en souffrent, on ne se demande pas s’ils sont croyants ou non car la santé, la culture, l’éducation sont des biens universels. Le bonnet phrygien de Marianne est universel, il symbolise l’esclave émancipé.

La loi sur les signes ostentatoires n’est pas particulière, elle est universelle car elle concerne tous les signes religieux.

Quant à la burqa, elle est incompatible avec l’égalité des sexes, et il est important de dire que les motifs de la condamnation de la burqa ne sont pas nationaux, ils sont universels et sur ce point, Henry Pena Ruiz n’accepte pas la position de Nicolas Sarkozy (“La burqa n’est pas bienvenue chez nous”) car ce “chez nous” sous-entend qu’elle est acceptable ailleurs dans le monde.

Fondement de notre République, de sa Constitution, la laïcité fait progresser la liberté de conscience, elle fait reposer le “vivre ensemble” sur ce qui est commun à tous et établit l’égalité de droit de tous les citoyens, pour que ce “vivre ensemble” se déroule sans heurts, malgré les différences.

Le conférencier, avant de lire avec émotion le poème d’Aragon “La rose et le réséda”, conclut sur l’importance d’écrire Liberté-Egalité-Fraternité avec des traits d’union pour en souligner le caractère indissociable.

Comité de rédaction des DDEN

Du 27 avril au 2 mai 2010

Festival de théâtre actif à Lempdes

Mardi 27 avril 2010 à 18 h 30

• “Gulliver”

Compagnie le Souffleur de Verre
d’après *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift
Tout public dès 7 ans

Mercredi 28 avril 2010 à 21 h

• “La dernière restera”

Compagnie Costières et Trapillons
Adulte

Jeudi 29 avril 2010 à 20 h 30

• “Les copropriétaires” de G. Darier

Théâtre des Petits Pas

Vendredi 30 avril 2010 à 18 h 30

• “Plus si affinités” de J.-C. Danaud

Compagnie Costières et Trapillons

Vendredi 30 avril 2010 à 21 h

• “Dieu” de Woody Allen

Compagnie Athala

Samedi 1^{er} mai 2010 à 14 h 30

• “Le ménage de Caroline”

de Michel de Ghelderode
Centre régional d’art dramatique

Samedi 1^{er} mai 2010 à 17 h

• “La jungle des mots” de Tardieu

Centre régional d’art dramatique

Samedi 1^{er} mai 2010 à 20 h 30

• “Ubu roi” d’Alfred Jarry

Théâtre de la Goutte d’Eau

Dimanche 2 mai 2010 à 14 h 30

• “Izard, vous avez dit Izard” de Karl Valentin

Théâtre Démo

Dimanche 2 mai 2010 à 17 h 30

• “Au fil de la danse”

Le festival s’ouvre aux compagnies de danse du Puy-de-Dôme qui présenteront – en amateurs passionnés – des extraits de leurs créations 2010. Les textes et la présentation des différentes chorégraphies sont disponibles sur un document spécifique.

Pour tous renseignements, contacter
le service éducation jeunesse culture
au 04 73 14 79 16
culture@fal63.org



Grille n° 48

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV				■						
V										■
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTAL

- Comme certaines pages d’un quotidien.
- Un genre de soirée souvent animée.
- Plus facile à absorber.
- Truffette acide du Pérou. En imprimerie : marques la tige d’une lettre.
- Même libre, elle a ses règlements. - Même pas le dix millième d’un euro !
- Ils n’étaient pas Mormons. - À lui.
- Boissons d’après-dîner. - Divisible quand même.
- Vache de mouche ! - Autre boisson, un peu plus tôt.
- Très souvent caritative (sigle) - Saint scandinave.
- Grosses gourmandes.

VERTICAL

- Bonne, elle se prend ; bonne ou mauvaise, elle se vote.

- Doit être bonne pour animer la soirée du II horizontal.
- Refroidites. - Libère le parachutiste.
- Un compositeur russe qui s’est un peu mélangé les notes. - Le dernier a mal fini.
- Cet octobre sans R s’est mélangé aussi. - Bon revêtement.
- Normal pour un dessin, condamnable pour un dessein. - Le capitaine des galères était à son bord.
- La plus vaste commune de France. - Tourbillons à la mode.
- Toisons filées. - Centre national de transfusion (sigle).
- Théâtre pour drame shakespearien.
- Fameux palindrome normand. - À la mode “people”.

Solution
mots croisés n° 47

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N
II	E	V	O	L	U	T	I	F	U	
III	S	A	L	A	T	E	S		S	E
IV	O	S	E		I	S	O	L	E	
V	L	I	R	O	N		N	A	R	D
VI	U	V		P	E	I	N	T	R	E
VII	T	E	M	E	R	A	I	R	E	S
VIII	I	S	O	L	A		E	I	R	E
IX	O		I		I	V	R	E		R
X	N	E		O	T	E	S		O	T

Solutions au prochain numéro

ÉCRIVAINS EN HERBE avec l'OCCE

Hang et le sort du Dragon Noir

(suite...)



Lorsque Hang voulut s'approcher de la grotte, le serpent surgit de l'eau. C'était un animal monstrueux : il avait trois têtes et le bout de sa queue ressemblait aux flammes de l'enfer. Hang recula puis réfléchit quelques instants.

Il ressortit alors son couteau, coupa une branche de bambous et fabriqua une flûte. Il se mit à jouer une douce mélodie que sa grand-mère lui avait apprise quand il était petit. Au bout de quelques minutes, le serpent s'approcha lentement au bord du fleuve ; il était comme hypnotisé. Le jeune garçon grimpa sur lui et le serpent le conduisit à l'entrée de la grotte où se trouvait le talisman.

À l'intérieur, le gardien du talisman l'attendait. Il lui donna la pierre précieuse. Hang le remercia puis quitta la grotte comme il y était entré.

Hang prit alors la route en direction de la Montagne des Oubliés. Elle avait l'air toute proche, pourtant il dut marcher pendant des jours et des jours avant d'arriver à son pied. Hang était très fatigué mais il ne faisait que penser à ce jour si proche où il délivrerait la Chine de ce terrible nuage noir. Et il se mit à grimper vers le sommet. Quand il arriva, il se rendit jusqu'au rocher où était l'épée de la Liberté. Il essaya une première fois mais en vain. Il ne se découragea pas et tenta une seconde fois de retirer l'épée. Soudain, l'épée se mit à briller et Hang put la sortir du bloc de pierre. Il venait de réussir ; il aurait dû être heureux mais il pensait déjà à l'objet suivant qu'il devait aller chercher : la flèche de la Gentillesse.

Du haut de la Montagne des Oubliés, Hang aperçut le Temple de l'Espérance : c'était un monument en pierres blanches. Il semblait tout proche. Il marcha longuement jusqu'à l'entrée du lieu. À peine avait-il passé la porte qu'elle se

referma derrière lui et que les murs se mirent à trembler puis à se resserrer. Il se mit alors à courir à toute allure dans ce couloir qui le menait à la salle où se trouvait la flèche. Il réussit de justesse. Cependant, il était prisonnier dans la salle. Il tâta tous les murs dans l'espoir de trouver un passage secret. Soudain, une pierre bougea et une porte s'ouvrit. Il prit le passage souterrain qui le conduisit à l'extérieur du temple.

Maintenant, Hang avait les trois objets qui allaient lui permettre de sauver la Chine et d'épouser la princesse Katara. Mais que devait-il faire avec ces objets ? Peu importe, il courut jusqu'au repère du Dragon Noir, situé au creux du Pic de l'Enfer. Quand Hang entra, le dragon se réveilla et tenta aussitôt d'attraper le jeune garçon. Sans réfléchir, Hang saisit la flèche de la Gentillesse et la lança dans l'épaule de la bête qui devint soudain très gentille. Il s'approcha du Dragon Noir et monta sur son dos. Tous deux s'envolèrent alors très haut dans le ciel. Quand Hang fut assez près, il perça avec l'épée de la Liberté le terrible nuage noir qui disparut en un instant. Puis, avec le talisman, Hang appela le soleil qui se remit alors à illuminer la Chine. Il venait de rompre le sort du Dragon Noir.

De retour au palais de l'empereur Sasuké, Hang fut accueilli par des cris de joie et des applaudissements. De nouveau, il demanda la main de la princesse Katara à l'empereur qui accepta sans hésitation. Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup de petits Chinois dans le beau pays du Matin Calme.

**Classe coopérative scolaire OCCE
École élémentaire publique
de Courpière - Enseignante responsable :
Christine Bretel**

En mai, Labiche en préparation à l'ATR

L'ATR prépare pour le mois de mai : "Labiche-Théâtre II" (La Station Champbaudet, La Chasse aux jobards), deux pièces de théâtre agrémentées de chansonnettes.

Labiche aurait été bien étonné, peut-être un peu ennuyé, qu'on puisse le comparer à Molière. Qu'y avait-il de commun en effet entre l'auteur d'un théâtre de tréteaux avec rideau rouge, cabriolades et coups de pieds au cul, et les intrigues de boudoirs subtilement ourdies par l'écrivain bourgeois Eugène Labiche ? Et pourtant !... On sait que

Molière écrivit aussi *Le Misanthrope* et que Labiche ne rechignait pas à commettre des pochades plutôt lestes. On a dit aussi que Labiche était né joyeux : "Que voulez-vous, disait-il, je vois gai." C'est avec cette joie et les formes traditionnelles du vaudeville exhibées sur un tréteau de foire que l'ATR entend faire son nouveau spectacle. Les deux pièces choisies : *La Station Champbaudet* (1862) et *La Chasse aux jobards* (1847) n'ont en commun que cet appétit de gaîté de l'auteur. Elles ne sont pas les plus connues (surtout la seconde !) mais elles offrent comme toutes les autres (Labiche en écrivit 174 !)

de formidables occasions de jeu et de mouvement. En outre, pour une équipe comme l'ATR, la proposition de ce groupe de petites femmes qui veulent piéger des "jobards" est une véritable aubaine. On est ici très proche de la farce la plus vigoureuse et la plus salubre, plus proche du sac ridicule de Scapin que des mises en garde d'un Alceste désabusé. Et puis, et surtout, il y a la volonté de "faire du théâtre", de monter sur la scène pour y raconter très fort ces histoires qu'on chuchote parfois derrière les portes. C'est aussi un théâtre "mêlé de couplets" ; on y chante beaucoup, on y danse même et peut-être

invitera-t-on le public à se joindre à la danse...

Il n'est pas certain que le théâtre, même le plus drôle, soit de nature à nous faire oublier le chômage, le pouvoir d'achat en berne et les reculs de la démocratie, mais il s'y essaie quelquefois et cette année sera, au moins pour l'ATR, celle d'un grand rire salutaire... "Il n'y a de comique en dehors ce qui est proprement humain" disait Bergson.

**Le spectacle "Labiche-Théâtre II" sera donné en "premières" à Riom les 4, 5 et 6 mai au Forum-Rexy
Renseignements : 04 73 62 67 29**



PAR ICI LES SORTIES

Concerts-spectacles

Baie des Singes à Cournon

• 9 et 10 avril à 20 h 30 : Frédéric Recrosio "Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse" - Humour

• 16 et 17 avril à 20 h 30 : Delphine Zanax / Évelyne Gallet - Humour et chansons

• 23 et 24 avril à 20 h 30 : Bonbon joue "Quitte à pleurer sur son sort, autant le faire en rigolant" - Humour

• 27 avril à 20 h 30 : "Fin de partie" de S. Beckett - Théâtre amateur

• 28 avril à 20 h 30 : compagnie Au plaisir des mots

• 29 avril à 20 h 30 : "Les défrichés" - Fanfare

• 4 mai à 20 h 30 : Bar des sciences - Genre : scientifique

• 5 mai à 20 h 30 : soirée ATTAC 63

• 6 mai à 20 h 30 : Zak Laughed + Liza De Lux en partenariat avec le Festival Hippocampus - Musiques

• 14 et 15 mai à 20 h 30 : "Le rapport Mailhot" de Régis Mailhot - Humour

• 19 mai à 20 h 30 : "Lulu" compagnie le Souffleur de Verre d'après F. Wedeking - Théâtre lecture

• 20 mai à 20 h 30 : "The moutain men" - Blues

• 21 et 22 mai à 20 h 30 : Yvan Cujious - Chanson drôle

Animatis à Issoire

• 23 avril à 20 h 30 salle Claude-Nougaro : Stéphane Guillon - Tout public

• 7 et 8 mai à 20 h 30 salle Claude-Nougaro : "BODYnoBODY" par le cirque Bang Bang - Responsables artistiques et conception : Elsa Guérin et Martin Palisse

Graines de spectacles à Clermont-Fd

• 29 et 30 avril à 14 h 30 et 3 avril à 20 h à la Maison de la culture salle Boris-Vian : "Autour de Violette" de Tartine Reverdy - À partir de 6 ans



Bonbon joue "Quitte à pleurer sur son sort, autant le faire en rigolant".

• 11 mai à 10 h et 15 h - 12 mai à 15 h et 18 h 30 à la Maison du peuple : "Far-falle" Compagnie TPO - Danse et vidéo - À partir de 4 ans

Sémaphore à Cébazat

• 11 mai à 20 h 30 : Angélique Lonatos et Katerina Fotinaki

• 21 mai à 20 h 30 : "Mue" La Manceuvre - Cirque - À partir de 11 ans

Théâtre

Animatis à Issoire

• 27 avril à 20 h 30 salle Claude-Nougaro : "Sortie d'usine" de et par Nicolas Bonneau - Mise en scène Anne Marcel

Le Petit Vélo à Clermont-Fd

• 27 au 30 avril à 21 h : "Rêve d'automne" de Jon Fosse

Sémaphore à Cébazat

• 28 et 29 avril à 20 h 30 : "Sortie d'usine" - Récits du monde ouvrier Nicolas Bonneau

• 18 mai à 20 h 30 : "Le Chant du monde" - Le petit théâtre Dakoté

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• 4, 5 et 6 mai à 20 h 30 à la Maison de la culture salle Jean-Cocteau : "Les Justes" d'Albert Camus - Mise en scène Stanislas Nordey

Jeune public

Animatis à Issoire

• 9 avril à 20 h 30 Le Strapontin : "À pas de nous" - Compagnie Entre eux deux rives

• 8 mai à 17 h Le Strapontin : "Moi Seul" de Laurent Dupont et compagnie Agnès Desfosses ACTA

Danse

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• 27 et 28 mai à 20 h 30 à la Maison de la culture salle Jean-Cocteau : "El Final" - Chorégraphie et danse Israël Galvan - Direction artistique Pedro G. Romero - Mise en scène Txiki Berraondo

Sémaphore à Cébazat

• 4 mai à 20 h 30 : "Les duos" de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche - Centre chorégraphique national de Nantes

Musique

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• 18 mai à 20 h 30 à la Maison de la culture salle Jean-Cocteau : "Terra memoria" - Concert de l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie van Beek

Animatis à Issoire

• 21 mai à 20 h 30 salle Claude-Nougaro : Ilène Barnes

Contacts

**La Baie des Singes à Cournon
04 73 77 12 12**

**Sémaphore à Cébazat
04 73 87 43 43**

**Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale
04 73 29 08 14**

**Animatis à Issoire
04 73 89 71 52**

**Graines de spectacles
04 73 92 30 26**

**Le Petit Vélo à Clermont-Fd
04 73 36 36 36**

À propos de théâtre amateur...

J'ai lu avec intérêt le papier de Marcel Col dans *Auvergne laïque* de mars et je souhaite faire part de mon vécu au sein de la troupe de l'amicale laïque de Peschadoires à laquelle j'appartiens depuis quarante ans.

Je suis parfaitement d'accord avec ce qu'écrit Marcel Col dans la première partie de son article mais je crois être plus optimiste que lui quant à l'avenir de la pratique du théâtre amateur.

Le théâtre existe au sein de l'amicale laïque de Peschadoires depuis quarante ans, avec quelques années de sommeil, mais nous avons joué cet automne la 23^e pièce en vingt-trois ans. Nous choisissons une pièce (comédie, avec parfois une intrigue policière) au printemps en fonction des comédiens qui souhaitent constituer la troupe ; nous la montons jusqu'à l'automne et nous la présentons de fin octobre à mi-janvier trois fois à Peschadoires et quatre, cinq ou six fois à l'extérieur, dans des amicales ou autres associations voisines qui nous invitent. Dire que nous faisons le "plein" de spectateurs à chaque fois serait faux mais

nous réunissons au total de cinq cents à mille spectateurs chaque année, en jouant dans des communes de cinq cents à deux mille habitants !

Nous refusons chaque année plusieurs propositions d'invitation parce que nous souhaitons limiter le nombre de représentations pour préserver nos vies familiales et aussi l'enthousiasme qui nous anime.

Notre troupe est toujours composée des mêmes éléments qui prennent parfois une "année sabbatique" mais qui reviennent, "drogués" que nous sommes par le théâtre et aussi par l'amitié qui nous unit.

Cette amitié est partagée d'ailleurs avec les membres des associations qui nous reçoivent et que nous connaissons pour certains depuis vingt-trois ans, par exemple nos amis de l'amicale laïque de Seychalles. Alors, pourquoi cette réussite ?

D'abord, je crois, parce que nous appliquons au sein de la troupe la démocratie la plus parfaite. Si je suis le référent de la troupe (il en faut bien un !), nous choisissons ensemble nos pièces (ce n'est pas le plus facile !) et nous sommes

tous metteurs en scène, décorateurs, habilleurs et tous nos choix (répétitions, dates de représentations, etc.) sont faits d'un commun accord.

"Faire du théâtre", c'est d'abord partager le plaisir de se retrouver entre amis aux activités professionnelles diverses pour se détendre en jouant un rôle qui est souvent à l'opposé de ce que nous sommes. Et je crois que ce plaisir "détente" sur les spectateurs que nous recevons.

Il faut ajouter que nos recettes vont intégralement à l'amicale laïque et sont reversées aux écoles (maternelle et élémentaire) de Peschadoires, permettant ainsi aux enseignants de proposer à leurs élèves des activités éducatives variées.

Nous sommes peut-être des "marginiaux" mais je sais que d'autres troupes d'amateurs vivent très bien, nous en connaissons, et je crois que, oui, le théâtre amateur, non seulement est un théâtre populaire, mais ne peut être qu'un théâtre populaire au sens le plus noble du terme, et, à mon avis, il a encore de beaux jours devant lui !

Jacques Lombardy

Jean Ferrat, le poète citoyen

QUOI DE NEUF ?

● Solidarité laïque avec les sinistrés de la tempête

En lien avec ses délégations départementales, Solidarité laïque se mobilise pour venir en aide aux sinistrés



de la tempête Xynthia.

Les organisations membres de Solidarité laïque se sont activées sur le terrain depuis le début, notamment les mutuelles d'assurance et de santé. Une aide d'urgence de 5 000 euros a été débloquée pour les populations les plus en difficultés. Comme elle l'a fait dans le passé pour les sinistrés de la Somme (en 2001) et du Sud-Est de la France (en 2002), Solidarité laïque apportera une aide aux familles les plus touchées en leur permettant, par exemple, de bénéficier d'un temps de repos et de répit, réparateur après cette épreuve. En lien avec les enseignants, les parents d'élèves, les syndicats, les associations complémentaires de l'école publique, des soutiens adaptés et spécifiques seront proposés aux enfants et aux familles.

Les dons sont recueillis en ligne sur le site

www.solidarite-laïque.asso.fr

On le disait "poète engagé". C'est ainsi que l'on nomme ceux qui dénoncent les injustices et ne veulent pas s'inscrire dans l'ordre établi. Son esprit rebelle s'était manifesté, entre autres, dans son texte fameux "Le sabre et le goupillon" ou encore son pamphlet contre d'Ormesson et la guerre d'Indochine.

Fils d'un immigré juif, dont le père fut déporté à Auschwitz, il disparaît au moment où le film sur la rafle du Vél' d'Hiv vient de sortir avec conjointement le débat sur l'identité nationale lancé par le ministre Besson, fortuitement juste avant les élections régionales. Belle initiative qui aura permis de relancer le Front national !

Jean Ferrat, trop souvent interdit d'antenne, aurait pu participer à ce débat en proposant la lecture du texte qu'il avait composé sur *Ma France*. Nous le publions ci-dessous ; c'est notre façon de lui rendre hommage.

Ma France

*De plaines en forêts de vallons en collines
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
Je n'en finirais pas d'écrire ta chanson
Ma France*

*Au grand soleil d'été qui courbe la Provence
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche
Quelque chose dans l'air a cette transparence
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre sèche
Ma France*

*Cet air de liberté au-delà des frontières
Aux peuples étrangers qui donnaient le vertige
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige
Elle répond toujours du nom de Robespierre
Ma France*

*Celle du vieil Hugo tonnait de son exil
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines
Celle qui construisit de ses mains vos usines
Celle dont Monsieur Thiers a dit qu'on la fusille
Ma France*

*Picasso tient le monde au bout de sa palette
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes
Ils n'en finissent pas les artistes prophètes
De dire qu'il est temps que le malheur succombe
Ma France*

*Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une
Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs
En remplissant l'histoire et ses fosses communes
Que je chante à jamais celle des travailleurs
Ma France*

*Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches
Pour la lutte obstinée de ce temps quotidien
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche
À l'affiche qu'on colle au mur du lendemain
Ma France*

*Qu'elle monte des mines descende des collines
Celle qui chante en moi la belle la rebelle
Elle tient l'avenir, serré dans ses mains fines
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles
Ma France*

Jean Ferrat



FORUM

Les surprises de l'identité nationale : de Montaigne à Johnny Hallyday

L'obéissance librement consentie à la loi commune pourrait constituer une première définition de l'identité nationale. Il y a quelque chose de pourri dans la célébrité qui octroie les honneurs à un délinquant fiscal. Johnny Hallyday mérite-t-il encore le titre de "chanteur français", et ce malfaiteur, protégé par des amis haut placés, n'est-il pas coupable de crime contre l'identité nationale ? Nous savons bien qu'il n'est pas le seul, et il est regrettable que ce banditisme éhonté ne tombe pas sous le coup d'une sanction civique.

Pourtant, bien avant qu'émerge ce débat dont le pouvoir ne sait plus comment se dépêtrer, le rocker y a apporté – en toute innocence, pour ne pas dire en toute ignorance – une contribution notoire. Interrogé par une chaîne de télévision sur ses intentions de vote au moment du référendum sur l'Europe, le chanteur, par ailleurs très légèrement éméché, a proclamé son attachement au "oui" ; ses arguments lui valurent quelques quolibets et une noix d'honneur au *Canard Enchaîné* : "Je me sens partout chez moi quand je voyage en Europe ; et je ne fais aucune différence quand je chante en France, en Italie, en Espagne ou au Maroc."

Cette bévue géographique a quelque chose d'attendrissant, voire de métaphysique, qui révèle l'intuition de l'universalité. Peut-être Johnny Hallyday s'est-il souvenu de cette magnifique "chanson d'une terrienne", véritable hymne à la fraternité, composée par son ami Michel Berger : "Partout je suis chez moi, du pays des Tropiques aux déserts des grands froids, du bout de l'Afrique ou à Milford Nebraska, je suis chez moi..."

"Tous ces gens qui me parlent, tous ces gens que je vois, me ressemblent étrangement, ils pourraient être toi ou bien moi..."

"Terre, tu es ma maison, mon jardin, tes prairies, tous tes océans, la mer, mon étang, Terre, tu es ma maison. Toutes les étoiles à l'horizon nous font faire les mêmes sourires, il n'y a vraiment pas de raison de se faire la guerre..."

Voilà un texte qui fait reculer infiniment les limites de l'identité et de la citoyenneté.

On peut aussi considérer que les déclarations ingénues de notre chanteur "national" s'inscrivent dans la philosophie de Montaigne quand ce dernier avoue sa prédilection à "se jeter, au cours de [ses] voyages, aux tables les plus épaisses d'étrangers", fustigeant xénophobie et chauvinisme.

Ils sont nombreux, philosophes, artistes, savants ou voyageurs, à célébrer la richesse des rencontres, le bonheur des différences, l'infinie mosaïque des coutumes d'où surgit toujours, pour chaque homme, une parcelle d'humanité où il se reconnaît et grâce à quoi se forge sa conscience de l'égalité au sein de "l'humaine condition". Invoquer l'identité nationale, c'est toujours prendre le risque de ranimer les antagonismes latents, mettre de l'huile sur le feu des différences et les rendre conflictuelles, souffler le brasier des haines endémiques, instaurer une société belliqueuse et commettre une faute à la fois morale et scientifique à la manière de ces nouveaux réactionnaires traqués par Daniel Lindenberg :

"Joseph de Maistre pour sa part se gaussait déjà en 1797 de ces êtres étranges qui s'obstinent à chercher un « homme » introuvable alors qu'on ne rencontre dans le monde réel que Français, Russes, Prussiens, Chinois. Le « droit de l'homme » s'entête pareillement dans cet humanisme abstrait, qui lui fait chercher l'universel là où il n'y a que du particulier, et des droits individuels là où seuls comptent les égoïsmes nationaux."

L'Histoire ne cesse de le prouver, l'affirmation d'une identité nationale a toujours fait surgir le complexe des races supérieures s'arrogeant le droit d'opprimer ou de décimer des populations désignées comme sauvages ; quelques spécimens pitoyables de ces peuples colonisés ont été livrés à la curiosité goguenarde des badauds venus visiter cette gigantesque kermesse qu'était l'Exposition coloniale de 1931.

Ils avaient bon dos l'amour de la Patrie et l'identité nationale quand, en leur nom, on a envoyé au casse-pipe, en premières lignes, les régiments africains, arrachés à leur terre lointaine, se livrant à leurs danses traditionnelles pour oublier la peur des combats et que les Allemands filmaient avant les tueries.

Elle fut implacable enfin, l'identité nationale quand les mêmes incantations patriotiques qui la doublent ont scandé le départ par trains entiers de jeunes Français dont le monde se réduisait au territoire d'une ferme et au cercle d'une famille et dont les fleurs aux fusils composent aujourd'hui de gigantesques gerbes mortuaires qui ornent les commémorations :

"Toutes les fleurs sont mortes aux fusils de nos pères, Bleuets coquelicots d'un jardin dévasté, J'ai compris maintenant ce qu'il me reste à faire, Ne comptez pas sur moi si vous recommencez..." Bernard Dimey, le poète auteur de cette courageuse dénégation qui le classe au rang des déserteurs, n'est sans doute pas près d'obtenir son admission au Panthéon.

Mais si la conscience d'une identité nationale ne peut se décréter par sommation, l'Histoire a gardé la mémoire de ceux qui ont librement consenti au sacrifice de leur vie, refusant, pour leur pays, l'humiliation de l'asservissement, l'attirail de la dictature et le retour de la barbarie.

Toutefois, la publicité donnée par le président de la République à la lettre – et à la légende – de Guy Môquet ne trompe personne sur ses véritables inclinations idéologiques. Le geste solennel et digne de François Mitterrand, déposant une rose sur la sépulture de Jean Moulins, surpasse largement en grandeur et en dignité une soirée festive au Fouquet's.

Une certaine identité nationale, en tout cas, y trouve un symbole vrai.

Alain Bandiera

Auvergne laïque

ne vit que par et pour ses lecteurs. Abonnez-vous, réabonnez-vous.

Votre abonnement à *Auvergne laïque* fonctionne de date à date. Vous souhaitez continuer votre abonnement, veuillez compléter ce bulletin :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL - 21/25, place Delille

63000 Clermont-Ferrand

Joindre impérativement un chèque

de 15,50 € à l'ordre de FAL

CCP : 155 00 E Clermont-Ferrand

Faites abonner vos voisins, vos amis !



FAL
Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28
E-mail : auvergnelaique@fal63.org
Directeur de publication : Gérard Chanel
Rédacteur en chef : Guy Grand
Secrétaires de rédaction : Jean-Claude Dauphant, Françoise Manry
Comité de rédaction : Alain Bandiera, Gérard Chanel, Marcel Col, Régis Fauchoux, Bernard Gilliet, Bernard Guillot, Yves Lair, Roland Moulin
Conception/réalisation - Impression : **fuslum**
04 73 73 25 25
Abonnement 1 an : 15,50 €
Commission paritaire n° 0411 G 84688
Dépôt légal : avril 2010 - N° 420